

AMBIANCE

1

Trouvant sa kantina un peu vide, le patron a eu l'idée de la peupler de synthétiques qui font semblant de manger et répètent à qui mieux mieux qu' « ici, c'est délicieux ». Malheureusement ils sont assez mal programmés, et leur synchronicité a quelque chose d'effrayant...

2

Tous les quarts d'heures ou presque, le patron rugit un mot barbare, comme « Sidel » ou « Straus ». À ce signal tous les habitués se cachent sous leur table ou bien grimpent debout sur leur chaise. Ceux qui ne réagissent pas assez vite, ou qui n'ont pas lu le panneau explicatif à l'entrée payent la tournée. Avouons tout de même que certains clients facétieux s'amuse à suspendre leur veste au clou qui retient ce tableau indispensable.

3

La kantina était calme jusqu'à ce que débarquent plusieurs dizaines de mineurs Karlik, noirs de suie et guère plus hauts qu'une bouteille de vodka. Malgré leurs 30 centimètres, ils sont braillards et querelleurs, et commencent à démonter les tabourets, occupés ou non, pour se construire un échafaudage qui arriverait jusqu'au bar. Faites attention, ils ont un esprit d'équipe indéfectible et s'en prendre à un, c'est les provoquer tous.

4

« Une famille, c'est Ampère et une mère ! », « Halte aux voltages infernaux ! », « Watt's going on? » « L'obsolescence vous salue bien »... Voilà tous les slogans qu'on peut lire sur les pancartes que tiennent une horde d'appareils électriques qui manifestent sur la parking. Le patron de la kantina est désolé, son électroménager est en grève, de la friteuse à la machine à café. Un client a bien essayé de mettre la main violemment sur le plus petit des frigos, où il y avait des cannettes de Klonembourg, mais il a failli finir étranglé par une multiprise. Si les Kamarades ne se méfient pas, ce sont leurs appareils, voire leur soyouz, qui risquent de rejoindre le sitting pacifique devant la kantina.

5

Les Kamarades ont la drôle de surprise, en entrant dans la kantina, de se faire dévisager par Trotsky Winky, un des célèbres Télécommies. L'établissement est envahi de peluches géantes et colorées. Certaines rappelleront aux PJ, les héros câlins de leur enfance télévisuelle. Le patron plaisante que c'est une soirée costumée. Mais si les Kamarades reviennent un autre soir, c'est la même histoire. En fait, cette kantina est une plaque tournante du Front de Libération des Nemtsyi Cagoulés. De nombreux Nemtsyi en voie de disparition viennent y rencontrer des passeurs, quand on n'y prépare pas un attentat.

6

La kantina est pleine de Nemtsyi au moins deux fois plus grands que les Kamarades. On risque sans cesse de leur marcher dessus et ils sont obligés de sauter devant le comptoir en espérant qu'on les aperçoive. De l'autre côté du bar, le barman, petit lui aussi, saute essayant de prendre les commandes.

Vous n'êtes pas obligé d'utiliser toutes les tables : parfois un tirage ou deux suffisent à poser l'ambiance. Vous pouvez également fusionner plusieurs entrées d'une même table.



Star Marx, le Guide de Voyage de l'Aventurier des Mondes Imaginaires.

Écrit par nous

et illustré par David Cochard.

160 pages aux éditions LEHA

Star Marx, le jeu de rôle

Écrit par nous

et illustré par David Cochard, Laurent Liessart et Thierry Ségur.

160 pages aux éditions LEHA



Chroniques MARXISTES

Dans les Vydumyvats', nous vous proposons des tables aléatoires qui vous permettront d'imaginer de quoi peupler vos parties : des lieux, des personnages, des événements...



Vydumyvats'
Kantina

À MANGER

1	Ici, on sert les clients comme on sert les soyouz, à la pompe. Tout est mixé et déversé directement dans votre assiette par un tuyau glaireux large comme le poing... Le plus surprenant c'est que passé son aspect, la bouillie est assez goûteuse.
2	Ne vous laissez pas abuser par le menu, le patron n'est pas dysorthographique, il est juste végétarien. Si jamais vous commandez un Pork braisé, vous recevrez des sortes de blettes nemtsyi cuites au grill. De même, le civet de Bièvre est une sorte de goulasch d'aubergines velues de Bloutok 18...
3	Le patron de cette kantina est copain comme cochon avec tous les viandards qui aiment dézinguer du Nemtsy de classe R. Aussi s'enorgueillit-il de ne servir que de « la viande de jungle ». D'ailleurs, il y a des Krolik nuggets au menu du jour. Secrètement, le taulier rêve de servir du Klou, mais il a peur de déclencher une guerre civile. Certains de ses habitués vont parleront avec émotion de son civet de Hjort, mais chuuut, ça reste entre nous...
4	Dedushka Panial était cuisinier du Soviet en place durant le siège de Pétrograd 7. C'est dire si le vieil homme sait cuisiner de savoureux tchéboueks de pneu ou encore du tarama d'emballage tellement fondant qu'on reconnaît à peine le polystyrène.
5	Les odeurs qui viennent des cuisines sont alléchantes, mais la cuisine est tellement exotique que personne ne comprend ce qui est au menu. Qu'est ce que le Vodor à la Schmul ? Le Blaveau cuit dans le lait de sa mère ? Si seulement il y avait des photos. Comme si ça ne suffisait pas, la carte change régulièrement.
6	La Kantina est envahie de NetakyeKakmyi, des Nemtsyi de classe B à mandibules et qui sont de la même race que le patron. Leur cuisine est incompatible avec les estomacs des autres espèces, et les Kamarades feraient bien de se rabattre sur le distributeur de malossols lyophilisés à l'entrée de l'établissement.

À BOIRE

1	Le patron culpabilise de vendre à son comptoir des « graines de cirrhose ». Aussi, sous couvert de proposer des cocktails, il refourgue à ses clients des mélanges détox et pas alcoolisés du tout, espérant ainsi équilibrer la donne. Le plus surprenant, c'est qu'avec l'effet placebo, certains sont persuadés d'être saouls. D'autres rechignent à goûter ces trucs compliqués et continuent de s'aligner à la bonne vieille vodka...
2	Le patron est un ancien skipper alcoolique de Vodkaworld, la planète engloutie sous sa propre production de vodka à cause d'un zéro en trop sur un ancien plan quinquennal. De temps en temps il est nostalgique et ouvre un baril qu'il a recueilli au milieu de la houle. Il le hume alors longuement avant de la partager avec les clients. Parfois on y trouve un poisson mort de cirrhose et admirablement conservé. C'est un délice si c'est bien cuit...
3	Le patron est un champion pour fabriquer de la gnole à partir de liquide de frein. Quand il se sert en matière première, sur le parking, il essaye d'éviter de vampiriser les soyouz des habitués, mais il est myope comme une taupe radioactive de Novye Tchernoshima...
4	Ici on vend du lait à la fraise mutante de Tagadask 24. Attention la substance est hautement addictive, et on se moquera de vous dans tous les kosmorades où vous commanderez cette mixture...
5	Le Babelsk est une mixture qui vous cogne directement dans les centres cérébraux qui régissent le langage. Les Kamarades alcoolisés sont priés de s'exprimer dans une langue étrangère, sous peine de perdre des zlotys.
6	Ici, on boit du jus de brique. Ne me demandez pas comment on extrait ce liquide ou si on peut traire toutes les briques. Sachez juste que les plus cuités s'improvisent maçons et que les derniers ont terminé sur le parking, à essayer de construire un stade olympique avec des biscottes.

PERSONNAGES

1	Un Vulgain adossé au comptoir qui lance à tout les clients qui entrent qu'ils ont « une sale gueule ». C'est sa façon à lui de souhaiter la bienvenue, mais il est souvent mal compris. Ça lui a d'ailleurs coûté un bras...
2	Le cuisinier est un Nemtsy cuirassé venant d'une planète volcanique. Sa façon de faire la cuisine est, disons, éruptive. Les flammes rugissantes arrivent parfois jusqu'au comptoir, où les habitués n'ont plus de sourcils depuis longtemps. Les extincteurs n'ont pas le temps de s'user ici.
3	T0p50 est un robot transformiste qui prétend s'être construit tout seul. Si vous glissez un zloty dans la fente prévue à cet effet, il vous imitera la star de la chanson que vous voulez. Ses performances sont étonnantes, du déhanché interdit du King à la poitrine (pneumatique) de Samantha Bortch...
4	À écouter Bernard Lévrier, ce Nemtsy canin à longues oreilles, il a tout fait et il a été partout. Et justement, il semble être un pilier des trois quarts des bars où se rendent les Kamarades. C'est à se demander s'il n'y en a pas toute une portée et combien ils sont.
5	Igor « Bombita » Kologolof est une véritable bombe ambulante. Entre son taux d'alcoolémie invraisemblable, ses poumons encrassés par les hydrocarbures de l'usine Gazprom où il a travaillé 37 ans et ses cigarettes qui lui pendent au bec à longueur de journée, ce n'est qu'une question de temps avant qu'il s'enflamme ou qu'il n'explose en emportant la moitié du bar. Vous voulez parier sur la date, comme tous les habitués ?
6	Vyacheslav Gladki, le patron est un ancien militaire. Avec des maquettes de soyouz bricolées, sa clientèle rejoue sans cesse la bataille spatiale qui lui a coûté ses deux jambes, tandis que le vétéran commente chaque mouvement tactique. Il faut savoir que les croiseurs et les cuirassés sont creux et remplis de vodka. Ici victoire stratégique rime avec gueule de bois.